

meurs des bestes fievres et cruelles qui propre
mont sont dices bestes sauvages comme
sont lions et leopards mais généralement
toutes manieres de meurs de bestes mues
aux quelles les meurs humaines peuvent
estre comparees et ainsi prouons nous dire
que ali qui surhabondent en froidure de com
plexion sont cruels et prouent et propria
dmes aux bestes de complexion froide comme
sont les cerfs et les lieures. Et ali qui excèdent
en chaleur en leur complexion sont fiers et
oultageurs et semblables aux lions et a tels
autres bestes. Et cest la maniere de parler de
aristote en sa philosophie. Et pour ce dit il au
vi. qui sont semblables aux bestes sauvages
meismes quant a la teue et au regard par de
hors. Car les humains ont la chiere ouuverte
et hardie comme les lions et les autres bon
ceuse et prouent comme les moutons. Les
autres ont les dens saillans comme les
sangliers. Et les autres ont le nez agu et
pointu comme les aigles et ainsi peuvent
resssembler aux bestes mues quant a la dis
position corporelle mesmes en plusieurs di
uerses manieres et par consequens a les
meurs aussi. **¶** La response dont aristote
est fondée sur ce que lame est propriaconnee
et semblable a la disposition du corps. Et
pour ce dit aristote au commencement de
sa philosophie que les ames humaines
ensuivent le corps tant comme elles peuvent
Et aussi dit il que les meurs de lame
ensuivent la complexion de lame du corps
et cest a entendre quant aux naturelles in
clinacons. **¶** Pour ce dont que lame et
atempree complexion prouffice et baule
a bon euement et a la bonne disposition
de lame dont les bonnes meurs se dependent
Et complexion desatempree et surhabondant
l'empeschement au contraire pour ce n'est ce nne
nuetelle se ali qui ont la complexion am
si desatempree et ainsi est longue de la bonne
mesure ont les meurs aussi esuantes et
sauuages comme aristote dit. **¶** Pour ce
ste cause dit aucunes que dieux donna a
l'homme la plus noble complexion qui soit
possible estre trouuee par nature en cest
monde selon ce que la merite et la noble
ce de lame humaine et la necessite de ses
opérations aussi le requierent. Et simila

blement aussi donna de complexion a chun
membre selon le meure de son opération. Et
par consequens aussi figure et compoition
ares telle et ares conuenable sur toutes au
ares bestes en tant que aristote mesmes
compte la compoition et la bonte du corps
humain a lor purete en la fournaisse du
regard des autres bestes. **¶** Et sur ceste con
sideracion est la science de philosophie fon
dée par la quelle on negre des meurs et des
inclinacons de lame par la corporelle figure
de dehors pour ce que la figure de dehors qui
doit estre acortant et propriaconnee a la co
plexion et par consequens a la disposition
de lame moultre naturellement que les in
clinacons et les meurs dessus dices sont se
lon ce que architectonice dit moult bel et mte
bien. Et pour ce conseilors aristote a alman
dre qui se gardast de l'homme lare et de fo
me infortune et de faillie en membres.
Car tel n'est pas bien par nature encline
a bonnes meurs. **Le second probleme**
¶ Quinquor est ce que ce dit aristote.
Froides regions qui sont deues sepe
taion le froument demeure et segar
de sans corrompre et sans pourrir long temps
ou regard des chaudes regions qui sont de
uers mudi. **¶** A ce response aristote et dit am
si que cest pour ce que ces froides regions la
humidite estrange du froument se resol
ue et enapre la quelle seuit cause de sa cor
rupcion et de sa putrefaction sille y auestoit
Si comme on voit auenir en aucunes choses
exposées a l'air et a la froidure et ce dit il par
la froidure auonsant qui conforte la cha
leur naturelle du froument et ainsi la na
turelle humidite en est meure digeree et les
auntes en est resoluée et consumée aussi de
insensiblement et cest ce qui le fait garder
sans putrefaction par moult long temps
ce dit il aristote. Sans faille dit il auai
nefois sont aucunes choses gardées de putre
faction par chaleur auostee avec celle frou
dure pour ce quelle consume l'humidite esui
ge dessus dices. **¶** Et pour declamer au
auement la response d'aristote en cest proble
me et la maniere quelle touche nous deues
auoir en memoire que toutes les choses na
turelles de cest monde et resoubs selon les
philosophes sont composees des. m. elements

arguit etiam am
fuit membris et
pungit affertus et
digne et dicit et trias
pugna letes.